

LIVRE événement, annonce. Lisa Della Casa par Christophe Capacci (Editions Avant Scène Opéra ASO, mars 2019)

LIVRE événement, annonce. Lisa Della Casa par Christophe Capacci (Editions Avant Scène Opéra ASO, mars 2019). Lisa Della Casa (1919-2012) demeure une soprano légendaire au xxe siècle, l'égale des divas Schwarzkof, Seefried, Pop, Maria Callas. Exceptionnelle interprète de Mozart et de Richard Strauss, Lisa Della Casa marqua le monde de l'opéra par son élégance et son naturel, son charme mi-latin, mi-aristocratique. Née en Suisse, la soprano avait des origines italiennes.

Présentation par l'éditeur : « Malgré sa beauté qui lui valut le surnom d'Arabellissima, malgré une reconnaissance internationale incontestée, elle resta une femme pudique et discrète, antithèse de la diva. Tôt retirée de la scène et fuyant les interviews, elle devint une artiste culte, «Garbo lyrique» dont chaque trace sonore est précieuse à ses admirateurs et qui séduit tant par son mystère que par la magie inégalée de sa voix.



« Lisa Garbo », la diva straussienne

En 1990, l'auteur **Christophe Capacci** a eu la chance d'être l'hôte de Lisa Della Casa qui, chose exceptionnelle, accepta de lui confier ses souvenirs au cours de longs entretiens. Ce volume – le premier en français consacré à la soprano – s'en nourrit. »

La publication qui en résulte, est davantage qu'une « évocation », c'est un portrait subtil et intime d'une diva authentique.



Lisa della Casa dans le rôle d'Arabella (Richard Strauss) DR

SOMMAIRE

□□I. À Gottlieben□Souvenirs de deux séjours suisses (et inespérés) en 1990

□□II. L'instant de la décision□1950-1973 : Arabella ou le rôle d'une vie

III. Un père. Un mari, Enfance. Apprentissage. Amours

IV. Une carrière suisse 1943-1950 : en troupe à Zurich.
Premiers pas à Salzbourg et à Vienne

V. Die Cebo

Avec Maria Cebotari (1910-1949) : admiration et filiation
L'amitié d'Anneliese Rothenberger et d'Inge Borkh

VI. Trois saisons du vivant de Richard Strauss, et au-delà
1943-1973 : dix rôles straussiens en trois décennies

VII. Mozart en temps de paix
1943-1971 : un parcours mozartien ininterrompu et contrasté

VIII. « Gut'n Abend, Meister ! » 1951-1972 : l'invitée de
Munich. Du côté de Wagner

IX. Vienne, ville de la médisance. Salzbourg, festival de
l'ingratitude
1947-1973 : heurs et malheurs d'une chanteuse de cour

X. New York, un second foyer
1953-1967 : les saisons américaines d'un soprano européen

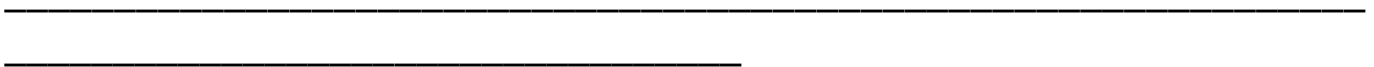
XI. Des lieder et même les derniers lieder
Seule avec son pianiste : le versant méconnu de la carrière

XII. « Ist dies etwa der Tod ? »
1990-2012 : un crépuscule à l'écart du monde

Discographie

Chronologie des rôles

Index des noms





LIVRE événement, annonce. LISA DELLA CASA par Christophe Capacci (éditions ASO Avant Scène OPERA). Parution : mars 2019 – ISBN : 978-2-84385-494-1 – 192 pages – Prix indicatif : 32 euros – INFOS sur le site AVANT SCENE OPERA ASO :

<https://www.asopera.fr/fr/hors-collection/3443-lisa-della-casa-a-paraitre-en-mars-2019.html>



**PARIS, 2ème CONCOURS
INTERNATIONAL DE PIANO
FRANCE-AMERIQUES 2019**

PARIS, Concours de Piano France-Amériques 2019, les 22, 23, 24 et 25 fév 2019.

C'est sa déjà 2è édition : le Concours international de piano FRANCE-AMERIQUES a lieu dans les salons prestigieux de [l'Hôtel Le Marois qui est le siège du Cercle France-Amériques](#).

Organisé depuis sa création en 2018 par Musical Club, le CONCOURS favorise la pratique du piano à haut niveau et aussi l'éclosion et l'accompagnement des jeunes talents. Le CONCOURS comprend 2 sections : **JEUNES** (les moins de 26 ans) et **CONCERTISTES** (les moins de 35 ans). il est ouvert à tous les pianistes de toutes nationalités. EN favorisant un répertoire large mais aussi sélectif, le CONCOURS international de piano France-Amériques défend les musiques françaises et américaines. Cette année pour sa 2è édition, le CONCOURS a lieu 4 jours, les 22, 23, 24 et 25 février 2019.



DÉROULEMENT DU CONCOURS

Les épreuves des deux sections du Concours ont lieu dans [les salons de l'Hôtel Le Marois.](#)

Cercle France-Amériques, 9-11 avenue Franklin D. Roosevelt,
75008 PARIS.

Métro : Stations Franklin D. Roosevelt ou Champs-Élysées
Clémenceau

Concours JEUNES :

Les 23 et 24 février 2019 à partir de 10h

Le 23 fév : Lobby, entrée libre

Le 24 fév, 14h : Excellence, salon Washington

A 18h30 : Délibération et proclamation des résultats

Concours CONCERTISTES :

1ère épreuve les 22, 23 et 24 février 2019 à partir de 10h

Le 24 fév à 13h : Délibération et annonce des résultats après
la 1ère épreuve.

Épreuve finale : Le 25 février 2019

Salon Washington – entrée libre

CONCERT de CLÔTURE et REMISE des PRIX :

Lundi 25 février 2019 à 20h

(réservations indispensables)



**Renseignements, informations pratiques
sur le site du Cercle France-Amériques**

<https://france-ameriques.org/wp-content/uploads/2018/03/Brochure-2019.pdf>



Cercle France-Amériques

9 avenue Franklin D Roosevelt □ 75008 Paris

Tel : +33 1 43 59 51 00



Récital du pianiste Guillaume COPPOLA à SCEAUX



SCEAUX (92), sam 16 fév 2019, 17h30.
Guillaume COPPOLA, piano. La Schubertiade de Sceaux invite le pianiste **Guillaume Coppola** dans un répertoire qu'il sait défendre avec passion et nuances. Chopin, Debussy, sans omettre son cher Schubert, sujet antérieur d'un cd en son temps distingué par un CLIC de CLASSIQUENEWS : [CD Schubert Valses nobles et sentimentales \(sept 2014\)](#).

Notre rédacteur Ernst Van Beck écrivait son enthousiasme pour le jeu filigrané, arachnéen capable de profondeur comme de gravité : ... « *Des Sentimentales, si bien nommées mais sans effusion ni voyeurisme aucun, tout l'art du toucher est là-, on retient la 13ème évidemment pour son rayonnement tendre et caressant, d'une douceur fraternelle si enveloppante... et comme éternellement tournante comme un perpetuum mobile... , mais*

aussi la 18è et sa cadence racée pleine de fierté comme d'élégance. C'est une série de séquences qui frappe par leur nervosité comme leur souplesse mélodique : acuité, précision, versatilité dynamique, Guillaume Coppola envisage chaque épisode comme un mini drame d'une mordante vivacité. Un appétit de vivre qui contraste évidemment avec la gravité des pièces complémentaires... »

A Sceaux, Guillaume Coppola joue deux Valses, qu'il relie lors de ce récital, à l'intimisme fougueux de Chopin et l'art des miniatures picturales (et climatiques) du Debussy des Préludes (deux extraits : La Puerta del Vino et feux d'artifice). En complément, le pianiste propose enfin la matière du rêve et la sensualité amoureuse de Clair de lune... épisode aussi aisé techniquement que redoutable sur le plan de l'intonation et de l'articulation. Un programme jalonné de pépites et de défis...

Guillaume Coppola
Programme du récital à Sceaux

FRANZ SCHUBERT
Valses nobles et sentimentales

FREDERIC CHOPIN
Valses opus 64 n°2, opus 70 n°2
Grande Valse brillante op. 18.
Nocturne op. 9 n°1
Sonate n°2

CLAUDE DEBUSSY
Préludes (2è Livre) :
La Puerta del Vino
Feux d'artifice

Clair de lune

SCEAUX, Hôtel de Ville (92)
Samedi 16 février 2019, 17h30
Guillaume Coppola, piano

Informations
Réservations

Réservez votre place
sur le site de La Schubertiade de Sceaux

<http://www.schubertiadesceaux.fr/guillaume-coppola-16-fevrier-2019/>

APPROFONDIR



CD. Schubert : Valses nobles, Sentimentales Sonate D 537 (Guillaume Coppola, 1 cd Eloquentia). En s'attachant principalement aux œuvres méconnues ou moins jouées de Schubert, Guillaume Coppola souligne la finesse suggestive, onirique, radicale, ce bouillonnement de l'intime qui fait la séduction irrésistible

des partitions ici choisies... Valses nobles, Valses sentimentales, le pianiste Guillaume Coppola délivre le message d'une secrète intériorité d'un Schubert qui tout en s'enivrant de ses propres divagations, approfondit en réalité une quête intérieure, tissée sur la durée, dans la pudeur et la suggestivité. L'arche tendue d'un long parcours qui se lit à travers les deux cycles dansants, soit 12 puis 34 Valses caractérisées, dessine une perspective dont l'interprète sait restituer la secrète unité organique. Miniatures – la plus longue est la 3ème des Nobles (plus de 2mn), quand la plupart avoisine, 30, 40 ou 50 secondes, – majoritairement sur le rythme syncopé balançant et donc hypnotique dit " anapestique " (2 croches/ 1 noire)-, il s'agit d'esquisses – bambochades

dirions nous en contexte pictural-, d'un trait d'humeur rapidement esquissé qui suscite surtout une part de liberté et de fine légèreté proche de l'esquisse ou de l'improvisation.

PARCOURIR les autres concerts de LA SCHUBERTIADE DE SCEAUX 2019 :

SCEAUX, La Schubertiade, saison 2018-2019. Du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019. Sceaux (92 – Hauts de Seine sud), superbe ville accolée au parc du château éponyme, renoue avec sa riche



histoire musicale. Déjà au XVII^e, le site est demeuré célèbre pour le raffinement des célébrations baroques qui y étaient données. Mélomane et fastueuse, [la Duchesse du Maine](#), insomniaque, organisait de somptueuses fêtes nocturnes dans son domaine (les fameuses 16 Grandes Fêtes de nuit de 1714 et 1715). Les Maine ont incarné ainsi, au moment où le Roi Soleil s'éteint à Versailles, une manière de bon goût, associant l'impertinence et l'excellence : le culte de la nuit affirmant une voie différente voire contraire à la célébration officielle du soleil versaillais. Joyeuse, festive, la duchesse du Maine offrait un tout autre visage artistique et politique, loin des austérités de Versailles au début du XVIII^e.



LA MUSIQUE DE CHAMBRE A SCEAUX... Plus de 3 siècles après ce premier âge d'or culturel et artistique, la ville située au sud des Hauts de Seine, réactive sa riche histoire musicale, et accueille à partir d'octobre 2018 (dès le 13 octobre), une nouvelle saison musicale, plutôt romantique, dédiée à la musique de chambre et en particulier à **Franz Schubert** : « **La Schubertiade de Sceaux** ». Chaque Quatuor, Trio, Quintette de Franz Schubert est un voyage intérieur d'une puissante poésie, capable de transporter et de saisir. L'errance schubertienne s'exprime avec cette langueur suspendue jamais résolue; mélancolie profonde, nostalgie d'un eden qui n'a peut-être jamais été mais qui est ardemment désiré, chaque opus de Schubert conduit au-delà des apparences et du texte, vers cet invisible essentiel qui nourrit l'âme et comble l'esprit. Toute la musique de Schubert est une réflexion sur le sens de la vie et l'inéluctable mort, la permanence du sentiment, la vanité terrestre, l'appel au rêve ; elle cultive le réconfort de la tendresse, l'éloquente magie de la musique... Mais aux côtés des partitions schubertiennes, le nouveau cycle de concert à Sceaux propose d'autres compositeurs, de Mozart, Haydn à Beethoven, jusqu'aux auteurs contemporains. [EN LIRE PLUS](#)

CD, critique. RAMEAU :

Achante et Céphise. Les Ambassadeurs, Alexis Kossenko (2 cd Erato)

CD, critique. RAMEAU : Achante et Céphise. Les  Ambassadeurs, Alexis Kossenko (2 cd Erato). La restitution est légitime, et cette version, convaincante : Acanthe et Céphise est une partition de première main. Oubliée, méconnue voire dépréciée en raison de sa pseudo préciosité, fleurie, rococo, la partition ressuscite avec mordant et vivacité grâce aux Ambassadeurs dont l'entrain orchestral fait mouche. **Jean-Philippe Rameau (1683-1764)** – fêté en 2014 [250e anniversaire de la mort] compose en guise de commande dynastique, un manifeste musical débridé, en réalité expérimental qui était passé sous les radars ; Achante et Céphise, pastorale héroïque en trois actes célèbre en 1751, la naissance du duc de Bourgogne (Louis-Joseph-Xavier, petit-fils de Louis XV, héritier de la couronne, qui sera foudroyé 10 ans plus tard à 9 ans, d'une tuberculose osseuse).

En décembre 2020, le chef **Alexis Kossenko** porte la partition avec une intensité convaincante, jouant surtout sur les effets de contrastes et la caractérisation des personnages ; à ce titre c'est essentiellement le méchant Oroès génie aérien maléfique qui vole la vedette à ses partenaires chanteurs ; le baryton David Witczak éblouit de bout en bout ; mordant, vif, épatant, en rien caricatural d'une élégance délirante à laquelle se joint un souci d'intelligibilité exemplaire, cette dernière qualité le distinguant ici, devant tout autre.

L'histoire développée par le livret de Marmontel, proche de Voltaire qui a aussi collaboré avec Rameau (l'opéra perdu Sanson, Le temple de la gloire), évoque en lien avec la recherche du Rameau théoricien, cette faculté qu'ont certaines notes à vibrer naturellement par résonance ou « sympathie » ;

ainsi en est-il du couple des amants Acanthe et Céphise qui grâce à leur protectrice (la fée), ressent à distance ce que l'autre éprouve. Magie de l'amour qui inspire à Rameau, une partition particulièrement raffinée. Voire hallucinante tant son travail sur l'orchestre manifeste le plus haut degré de raffinement comme d'audace.

Le génie de Rameau célébré... Acanthe et Céphise (1749), une œuvre inclassable et expérimentale

En particulier dès l'ouverture, véritable festival pétaradant et scintillant de couleurs (les cris de la foule, les coups de canons, les feux d'artifice... à l'annonce de la naissance royale / le choix de clarinettes dont le timbre inédit alors dans une œuvre française souligne la plasticité du style ramellien et ses innovations sans limites pour faire chanter et parler les instruments. Cf le quatuor pour clarinettes et cors pour un entracte au II). Avant Mozart,



Rameau se passionne pour le timbre de la clarinette, découverte probablement avec la visite de musiciens de Bohême attestés à Paris dans les années 1740.

Toute la partition exprime une invention unique au XVIII^{ème} dont les singularités remarquables se retrouvent dans *Hippolyte et Aricie*, premier opéra de 1733, ou dans *Nais*, opéra pour la

paix, sans omettre Zoroastre de 1749 (qui utilise selon les possibilités hautbois ou clarinette); Castor et Pollux, le dernier opéra Les Boréades (1764) dont les alliance de timbres et la direction de l'écriture orchestrale restent inouïes pour l'époque ... Autant de prouesses qui font de Rameau le plus grand compositeur français des Lumières. Un moderne inclassable en somme qui marque le génie musical hexagonal comme Berlioz et Ravel.

L'écriture d'Acanthe exprime aussi le divin chant de l'amour et le miracle qu'il permet : la Naissance ainsi célébrée. Et pour ciseler encore la couleur amoureuse Rameau ne conçoit les amants que dans des duos enivrés. Une union indéfectible contre laquelle les effets d'Oroès jaloux tombent les uns après les autres.

Alexis Kossenko fait briller et même claquer tous les accents d'un orchestre incroyablement magicien. Il en fait un manège exalté, tout du long, dans airs et récits (tous orchestrés), souvent survolté à la Disney (style Fantasia) mais sans perdre un instant les enjeux de chaque situation. Il est évident ici que l'acteur principal est l'orchestre que complète avec style le chœur.



Pour accréditer encore la présente lecture, un soin particulier s'est concentré sur l'instrumentation... Qui entend restituer la balance sonore et la palette instrumentale de l'Orchestre de Rameau tel qu'il en disposait à l'académie royale de musique. De fait la puissance des violoncelles (ici 9 quand le chef **Bruno Procopio** en a osé jusqu'à 11 dans un récent concert

événement inaugurant son propre orchestre **JOR JEUNE ORCHESTRE RAMEAU** à Mazan, Var, le 31 oct 2201, avec même 2 clavecins)

remodèle les équilibres sonores faisant surgir par la souplesse et l'énergie du pupitre de basses ainsi recomposé, la naissance de l'Orchestre moderne. RAMEAU PREMIER SYMPHONIQUE FRANÇAIS, on en supputait l'idée sans penser que cette option se confirmerait aujourd'hui avec pertinence.

Voilà que se dessine sous un jour nouveau une nouvelle approche de Rameau, instrumentalement argumentée et de plus en plus « authentique ». Avec des voix mieux choisies et surtout intelligibles, un chef comme ici engagé, fiévreux, détaillé... Les surprises et nouveaux accomplissements sont à venir. Déjà est annoncé en 2022, une nouvelle version de Zoroastre, celle de la création scandaleuse de 1749, plutôt que celle de 1756, davantage connue (et enregistrée), après une recherche aussi argumentée que cet Acanthe... On l'attend avec impatience en souhaitant que les voix soient plus attentives à l'articulation du texte, vraie faiblesse de cet enregistrement pourtant des plus délectables.

CD, critique. RAMEAU : Achante et Céphise. Sabine Devieilhe (Céphise), Cyrille Dubois (Achante), David Witczak (le génie Oroès), Judith Van Wanroij (Zirphile). Les Ambassadeurs, La Grande Écurie. Direction : Alexis Kossenko. Les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles. 2 cd **Erato**

Rameau sur CLASSIQUENEWS

D'autres réalisations RAMEAU à connaître absolument, critiques sur CLASSIQUENEWS :

Le Temple de la gloire par Nicholas McGegan, 2017 : un vent nouveau ramélien venu des Amériques, depuis Berkeley en Californie...

CD, critique. RAMEAU : Le Temple de la Gloire (McGegan, Berkeley, 2017 – 2 cd Philharmonia Baroque Orchestra). Concernant un précédent enregistrement haendélien celui-là, et réalisé en 2005 (Atalanta), nous avons déjà souligné la saisissante activité dont était capable la direction de Nicholas McGegan : un vent de renouveau semblant souffler sur les œuvres baroques françaises et européennes, dont l'activité, l'expressivité, le frémissement spontané... contrastaient nettement avec ses homologues français en particulier.

D'emblée ce qui frappe dans cette lecture du Temple de la Gloire, c'est l'éloquente naïveté et la fraîcheur qui sonnent comme improvisées et donnent l'impression délectable que la musique qui s'écoule, se fait au moment de la représentation...

D'autant qu'il s'agit d'un live, saisi sur le vif avec les applaudissements du public américain, et ses réactions en cours de spectacle. La sensibilité intacte du chef britannique porte tout l'édifice. Cette candeur qui s'efforce à chaque mesure, restitue l'étonnante vitalité suggestive d'une musique qui est poétique de la tendresse et de la sensualité ; qui s'exprime à part, essentiellement instrumentalement, quand Rameau, génie de l'orchestration, diffuse sa mystique de la danse... là où les français cérébralisent, se figent, voire se pétrifient souvent dans une raideur mécanique, – trait

remarqué chez beaucoup de chefs actuels, ou se cantonnent à un paraître rigide et corseté.

<https://www.classiquenews.com/cd-critique-rameau-le-temple-de-la-gloire-mcgegan-berkeley-2017-2-cd-philharmonia-baroque-orchestra/>



Le concert inaugural du JOR JEUNE ORCHESTRE ATLANTIQUE fondé et dirigé par **Bruno Procopio** / l'orchestre tel que Rameau l'a dirigé au XVIII^e / La FORGE ORCHESTRALE DES LUMIERES A L'ORIGINE DE L'ORCHESTRE MODERNE : critique du concert à Mazan,

le 31 oct 2021 :

CRITIQUE, concert. MAZAN, dim 31 oct 2021. RAMEAU : Suite symphonique « Guerre et Paix » (création), JOR Jeune Orchestre Rameau, Brun Procopio, direction. Il est né le divin JOR ! De concert et dans une entente toute en complicité, le chef franco-bréslien Bruno Procopio et la musicologue Sylvie Bouissou ont conçu un programme éminemment symphonique qui sélectionne plusieurs extraits d'opéras de Jean-Philippe Rameau : ouvertures, danses, intermèdes divers (tempête,...), mais avec la cohérence d'une dramaturgie dont le titre éclaire les caractères successifs « guerre et paix ». Ce diptyque est un vrai défi pour les instrumentistes réunis sous la baguette du maestro, fondateur ainsi de son propre orchestre : le JOR pour Jeune Orchestre Rameau : une nouvelle phalange dédiée uniquement à l'interprétation des œuvres du Dijonais et qui ce dimanche 31 octobre vit son baptême officiel.

VIDEO reportage exlcusif : le JOR Jeune Orchestre Rameau 1ère session oct 2021 :

VIDEO clip : le JOR Jeune Orchestre Rameau joue les Indes Galantes / Chaconne :

Le Temple de la gloire par Guy Van Waas – 2016

CD, compte rendu critique. Rameau (1683-1764) : Le Temple de la Gloire (Guy van Waas, 2 cd Ricercar RIC 363). Voici le Rameau officiel qui colle à son sujet : c'est bien en 1745, le musicien le plus célébré, compositeur atitré à Versailles (nommé en cette même année de reconnaissance, "compositeur de la musique du Cabinet") qui s'affirme ici, à croire que le héros finalement glorifié serait bien Rameau lui-même. En tout cas sa musique est l'une des plus fastueuses, flamboyantes, diversifiées. C'est l'année des prodiges pour le compositeur : *Platée*, *La Princesse de Navarre* et donc *Le Temple de la Gloire* : universel, génie imaginatif, Rameau imagine dans le ballet héroïque, trois opéras en un. Bacchanale pour la première entrée (Bélus), bacchanale pour la seconde entrée (Bacchus),

tragédie pour la troisième entrée (Trajan). Même le Prologue est l'un des plus raffinés et aboutis, suscitant dans le personnage de l'Envie trépignant aux abords du Temple, l'un des personnages graves et tragiques, accompagné par les bassons, parmi les plus saisissants conçus par Rameau.

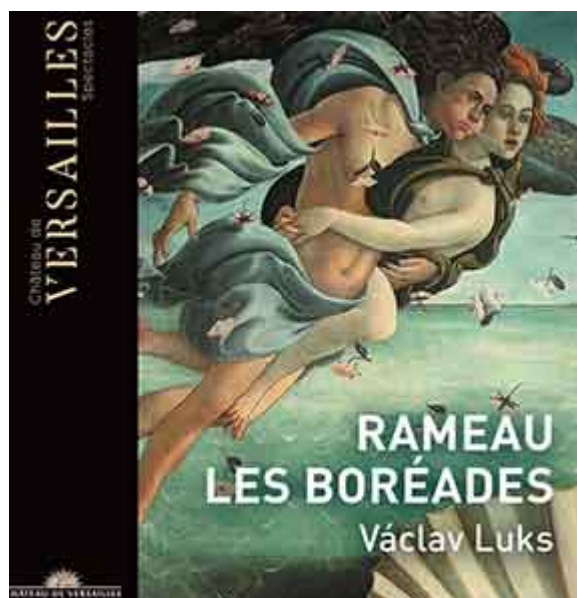
<https://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-rameau-1683-1764-le-temple-de-la-gloire-guy-van-waas-2-cd-ricercar-ric-363/>



CD critique. RAMEAU : Dardanus, 1744 (Orfeo Orchestra, Vashegyi, 2 cd Glossa, 2020) – Enregistré au MÜPA, le principal centre de concerts de Budapest, en mars 2020, cette nouvelle lecture de Dardanus de Rameau, opéra héroïque et fantastique du génie Baroque français (créé en nov 1739 avec le légendaire Jélyotte dans le rôle-titre, futur créateur de Platée en 1745...),

confirme évidemment le souffle dramatique du chef György Vasgeyi dont classiquenews suit pas à pas les réalisations discographiques : aucun doute le maestro maîtrise la veine ardente, noble, expressive de Rameau sans omettre son sens premier de l'orchestre, son goût des timbres instrumentaux, surtout la vitalité organique des divertissements et des ballets qui leur sont associés : lourre, rigaudons, menuets, tambourins des Phrygiens qui occupent et ferment l'action du III / menuet, musette, contredanse enfin chaconne finale, dans la tradition de Lully depuis le XVII^e, qui concluent le V...);

<http://www.classiquenews.com/cd-critique-rameau-dardanus-1744->



CD, critique. Rameau : Les Boréades (Cachet, Weynants, Kristjánsson... Luks, 3 cd Château de Versailles, janv 2020). Pour célébrer la fin de la guerre de Sept ans en 1763, victoire de Louis XV, Rameau, compositeur officiel compose son dernier ouvrage Les Boréades, sans pouvoir accompagner jusqu'à sa création, ce chef d'oeuvre du XVIII^e, car il meurt en répétitions (sept 1764).

Jamais l'ouvrage ne sera créé sur la scène de l'Académie royale. Les dernières recherches ont montré que l'opéra était achevé en réalité dès juin 1763 devant être créé à Choisy. Le livret de Cahusac trop subversif (osant même montrer l'arbitraire cruel d'un souverain : torture et nouveau supplice d'Alphise par Borée le dieu des vents nordiques) ; héritier des Lumières, Rameau octogénaire dénonce alors la torture. Audacieuse et visionnaire intelligence propre aux philosophes français.

La redoutable difficulté des récits accompagnés, la tenue de l'orchestre où brillent les timbres instrumentaux d'une manière inédite (cors et clarinettes dès le début), exprimant cet imaginaire sans équivalent d'un Rameau, génial orchestrateur. Le Pragoais Václav Luks et son Collegium 1704 aborde la partition avec un appétit rafraîchissant, une vivacité régulière qui cependant manque de la séduction élégantissime d'un Christie (Opéra de Paris, 2003) ou d'un McGegan

<http://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-rameau-les-boreales-luks-3-cd-chateau-de-versailles-janv-2020/>



CD critique. RAMEAU : Une nouvelle Symphonie / Les Musiciens du Louvre / Marc Minkowski (1 cd Château de Versailles Spectacles, sept 2022): ... la Chaconne finale a autant de chien que de tension, et comme les morceaux précédents, saisie par un sentiment d'urgence et de nécessité, décuplés, comme chauffés à blanc. Voici le

morceau le plus réussi de notre point de vue : motricité électrisée et abandon aux vents (flûtes), habile posture entre tension et détente...

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-rameau-nouvelle-symphonie-les-musiciens-du-louvre-m-minkowski-1-cd-chateau-de-versailles-spectacles-janv-2021/>

COMPTE-RENDU, opéra. BORDEAUX, le 11 fév 2019. ROSSINI : Il Barbieri di Siviglia. Pelly / Leroy-Calatayud

COMPTE-RENDU, opéra. BORDEAUX, le 11 fév 2019. ROSSINI : Il Barbieri di Siviglia. Pelly / Leroy-Calatayud. Il est des œuvres que l'on ne présente pas, que l'on se plairait presque à dire que c'est inutile de les revoir ou les retrouver du fait qu'elles sont les fondations du répertoire lyrique universel. L'inévitable **Barbieri di Siviglia**



/ **Le Barbier de Séville** de Rossini, qui a réussi le pari de la postérité face à son illustre prédécesseur signé Paisiello, et que dire ce celui de Morlacchi hélas voué à l'oubli. Mais si un tel poncif opératique semble ne garder aucune surprise pour nous, il est stupéfiant quand l'on redécouvre une œuvre telle, grâce au travail d'une équipe artistique !

Nouveau Barbier à Bordeaux par un Pelly le plus inspiré

LAURENT il magnifico !



Coproduction impressionnante entre le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra National de Bordeaux, les Opéras de Marseille et de Tours, les Théâtres de la ville de Luxembourg et le Stadttheater de Klagenfurt, cette réalisation réussie voyage d'un bout à l'autre de la France et offre à son cast souvent des prises de rôle. Si bien le premier cast a offert au public Le Figaro puissant de Florian Sempey et le Bartolo idéal de Carlo Lepore, **le deuxième cast possède une énergie et une fraîcheur qui convient plus à Rossini et à son Barbier.**

Dépoussiérer un « classique » est une affaire délicate, il suffit d'avoir l'imagination débordante de **Laurent Pelly**. Finis les décors débordant d'ocres style pizzeria du Port d'Hyères, les personnages telles des noires ou des blanches évoluent sur d'immenses feuillets de papier à musique et la portée devient tour à tour balcon, prison et rideau, une magnifique idée pour présenter l'ambiguïté des situations. Laurent Pelly développe dans ce Barbier, le meilleur de son talent.



Face à cette mise en scène, en fosse l'extraordinaire **Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine** allie une richesse fabuleuse de couleurs et des timbres d'une justesse fascinante. Il faut reconnaître que c'est l'un des meilleurs orchestres de France. Grâce à l'aplomb des musiciens, on redécouvre des bijoux dans la partition de Rossini que l'on croyait connaître. Évidemment c'est aussi la direction vive et spirituelle de **Marc Leroy-Calatayud** qui imprime une belle énergie dans les tempi et une battue claire et raffinée. Son enthousiasme communicatif nous séduit, un talent à suivre absolument. Si Marc Leroy-Calatayud réussit avec simplicité à

polir une des partitions les plus jouées au monde, vite qu'on lui donne des raretés pour qu'il leur donne un souffle nouveau !

Cependant, la fosse surélevée n'aide aucunement à la balance entre les chanteurs et la salle. Souvent on entend davantage l'orchestre et c'est bien dommage, surtout pour **un cast de jeunes solistes**.

Or, nous retrouvons une belle équipe, dont certains profils se détachent nettement. **Adele Charvet** est une Rosine idéale. Tour à tour garçon manqué et femme de poigne, elle sait jouer son rôle à merveille avec une voix dont les graves de velours nous enveloppent dans une ravissante pelisse d'une musicalité inégalable.

De la même sorte, **Anas Seguin** campe un Figaro tout en finesse et avec l'énergie picaresque qui sied à merveille au rôle. Sa voix au timbre riche et brillant nous offre un « Largo al factotum » d'anthologie. Un immense artiste à suivre.

Le Basilio de **Dimitri Timoshenko** a un timbre aux beaux graves mais reste quelque peu timide notamment dans l'inénarrable air de la calomnie.

Nous retrouvons au début de l'opéra le Fiorello de **Romain Dayez**, qui a la voix et l'énergie pour être un Basilio d'exception. Souhaitons l'entendre bientôt dans un rôle qui nous offre toute l'étendue de sa musicalité.

Dans le petit rôle de Berta, **Julie Pasturaud** est incroyable. Le seul air du personnage, qui, habituellement est anecdotique, est une petite merveille dans son interprétation. La voix est belle, colorée dans toute son étendue. Vivement une prochaine rencontre avec ce talent.

Dans les rôles de pantomime d'Ambrogio et du Notaire, le comédien **Aubert Fenoy** excelle dans l'art de faire rire sans artifices. Ses interventions sont remarquées, notamment à l'entracte. La subtilité de son jeu nous rappelle dans la précision de son geste, le comique naturel de Charles Chaplin.

Hélas, nous ne pouvions pas passer outre **Elgan Llyr Thomas** qui

offre à Almaviva une incarnation tout juste physique. Si certaines couleurs semblent belles, l'émission est très diminuée par un souffle inégal. Ce qui est dommage c'est que toutes les vocalises manquent de naturel et de légèreté. C'est bien dommage pour un rôle aussi important. De même, le Bartolo de **Thibault de Damas** reste vocalement assez peu investi alors que théâtralement il se révèle un interprète intéressant.

En somme nous saluons la belle scénographie imaginée par **Laurent Pelly** et son équipe et les étoiles montantes de cette distribution, gageons que leur avenir est pavé de productions qui nous offriront leur éclat et l'étendue de leur talent.



COMPTE-RENDU, opéra. BORDEAUX, Grand Théâtre, le 11 fév 2019.

ROSSINI : Il Barbier di Siviglia. Pelly / Leroy-Calatayud.

Gioachino Rossini – Il Barbiere di Siviglia / Le Barbier de Séville

Conte Almaviva – Elgan Llyr Thomas

Rosina – Adèle Charvet

Figaro – Anas Seguin

Don Bartolo – Thibault de Damas

Don Basilio – Mikhail Timoshenko

Berta – Julie Pasturaud

Fiorello – Romain Dayez

Ambrogio / Notario – Aubert Fenoy

Un Ufficiale – Loïck Cassin

Choeur de l'Opéra National de Bordeaux

Orchestre National Bordeaux-Aquitaine

Direction: Marc Leroy-Calatayud

Mise en scène: Laurent Pelly

Illustrations : © Maitetxu Etchevarria / Opéra National de Bordeaux 2019

DISTINCTIONS. Palmarès, 26èmes Victoires de la Musique Classique 2019



**DISTINCTIONS. Palmarès, 26èmes Victoires de la
Musique Classique 2019.** A l'issue de la cérémonie
diffusée en direct sur France 3, **ce mercredi 13
février 2019 à 21h**, la 26e cérémonie des Victoires
de la Musique Classique a donc décerné ses prix et
distinctions, élisant les talents français les plus
« méritants » au cours de l'année 2018 :

Victoire d'honneur

Le pianiste chinois **Lang Lang**

Soliste instrumental

[Nicholas Angelich](#), pianiste

Artiste lyrique

[Stéphane Degout](#), baryton

Révélation artiste lyrique
[Eléonore Pancrazi](#), mezzo soprano

Révélation soliste instrumental
[Thibaut Garcia](#), guitare

Compositeur
[Guillaume Connesson](#)

Enregistrement de l'année
[Les Troyens de Berlioz](#) avec Joyce DiDonato, Michael Spyres,
Marie-Nicole Lemieux, Marianne Crebassa,
Stanislas de Barbeyrac, Cyrille Dubois,
Stéphane Degout, Nicolas Courjal et Jean
Teitgen. L'Orchestre Philharmonique de
Strasbourg dirigé par **John Nelson** est complété
par la réunion de trois chœurs, celui de
l'Opéra National du Rhin, du Philharmonique de
Strasbourg et le Badischer Staatsopernchor.



LIRE aussi notre présentation des 26è Victoires de la musique 2019 (liste des nominés avant le palmarès rendu le 13 février 2019)

<http://www.classiquenews.com/france-3-merc-13-fev-2019-ce-soir-des-20h-26emes-victoires-de-la-musique-classique/>

A venir, **notre critique et compte rendu** de la soirée des 26èmes Victoires de la musique classique

FRANCE 3, Merc 13 fév 2019,

ce soir dès 20h. 26èmes Victoires de la musique classique



FRANCE 3, Merc 13 fév 2019, 20h. 26^e Victoires de la musique classique. Les 26^{èmes} Victoires de la Musique Classique souhaitent distinguer les talents confirmés au terme de l'année précédente, et célébrer les jeunes tempéraments les plus prometteurs... Frédéric Lodéon et son charisme irrésistible n'animeront pas cette année le rendez-vous médiatique qui met à l'honneur en primetime, les instrumentistes et chanteurs les plus talentueux du moment... Deux présentatrices le remplacent Leïla Kaddour-Boudadi qui avait déjà présenté avec Lodéon, la soirée les années précédentes.

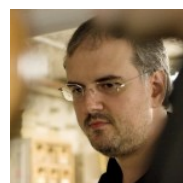
En 2019, les Victoires de la Musique Classique s'installent à Boulogne Billancourt pour leur 26^e édition.

Les artistes se produisent avec l'Orchestre national d'Île-de-France, sous la direction de Julien Leroy. Ils interprètent les grandes pages du répertoire classique, mais aussi des œuvres à (re)découvrir. La transmission, la rencontre des générations, le partage entre jeunes talents et artistes sont toujours le fil rouge de la soirée.

LES NOMINES / et nos favoris en **GRAS** :

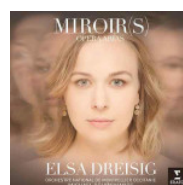
Soliste instrumental :

Nicholas Angelich, piano
Bertrand Chamayou, piano
Jean-Guihen Queyras, violoncelle



Artiste lyrique :

Stéphane Degout, baryton
Elsa Dreisig, soprano
Sandrine Piau, soprano



Révélation, soliste instrumental :

Théo Fouchenneret piano
Thibaut Garcia, guitare
Alexandre Kantorow, piano.



Révélation, artiste lyrique :

Ambroisine Bré, mezzo-soprano

Eléonore Pancrazi, mezzo-soprano

Guilhem Worms, baryton-basse.

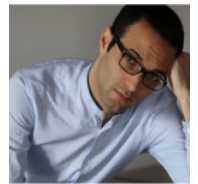
Compositeur :

Benjamin Attahir : Adh Dhohr, serpent et orchestre

Guillaume Connesson : Les Horizons perdus, pour

violon et orchestre Jean-Frédéric Neuburger :

Concerto pour piano.



Enregistrement :

Berlioz, les Troyens 

Bizet, les pêcheurs de perles

Chimère.

Invités en 2019:

le pianiste chinois Lang Lang, Roberto Alagna et Aleksandra Kurzak en duo, la soprano Julie Fuchs, le violoniste Renaud Capuçon, le jeune violoncelliste prodige Edgar Moreau, le contre-ténor star Philippe Jaroussky (et les jeunes élèves de son académie) mais aussi la Maîtrise des Hauts-de-Seine, Insula Orchestra, Le Quatuor Beat (percussions), Geneviève Laurenceau, Christian-Pierre La Marca et le pianiste David Kadouch, Le Quatuor de saxophones Ellipsos

 En direct sur France Musique et sur francemusique.fr
et **sur France 3**
Mercredi 13 février à 21h en direct de la Seine Musicale (Boulogne-Billancourt)

DVD événement, annonce. CAVALLI : Giasone (Alarcon, Genève, janv 2017 – 1 dvd ALPHA)

DVD événement, annonce. CAVALLI : Giasone (Alarcon, Genève, janv 2017 – 1 dvd ALPHA). Filmé en janvier 2017, et amplement critiqué dans nos colonnes alors ([LIRE notre critique de GIASONE de Cavalli par Alarcon à Genève](#)), voici ce Giasone de Cavalli, partition délirante qui fut un immense succès au XVII^e, repris à maintes reprises en Europe après sa création. Le chef argentin **Leonardo Garcia Alarcon** poursuit son exploration de la lyre vénitienne baroque à Genève avec ce Giasone pétillant, plutôt riche

en gags, dont la partition autographe (du moins l'un des manuscrits d'époque) se trouve toujours à la Bibliothèque Marciana de Venise (face au Palais des doges). Le mythe de la toison d'or contant le chef des Argonautes partis à sa recherche, Jason, y gagne en rebondissements et séquences contrastées, selon la libre invention propre à l'opéra vénitien, l'un des plus imaginatifs depuis l'arrivée in loco du génie du genre, Claudio Monteverdi à partir de 1613. Composé en 1649 soit quasiment au milieu du Seicento (XVII^e italien), **Il Giasone** trouve ici un habillage fantaisiste dont les nombreux gadgets et références à toutes les époques, de la



Renaissance à notre modernité, soulignent ce goût des Vénitiens pour le mélange des genres, voire un éclectisme (comique voire scabreux, tragique et déploratif, sentimental ou héroïque...) qui n'oublie pas aussi une leçon mordante de réalisme psychologique. La mythologie et ses avatars est un prétexte à peindre la folie humaine mais sur un mode facétieux et satirique.

Que vaut cette production présentée en création à Genève il y a deux ans déjà ? Nul doute que dans cette arène délirante et onirique, le contre-ténor sopraniste vedette **Valer Sabadus**, accrédite toute la réalisation en répondant au geste toujours hyperactif voire coloré du chef Alarcon... A suivre dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS, notre grande critique mise en ligne le 20 février 2019.

Approfondir

LIRE notre [compte rendu de GIASONE de Cavalli par Alarcon, Capella Mediterranea / Mise en scène : Serena Sinigaglia](#)

Dramma musicale en un prologue et 3 actes. Livret de Giacinto Andrea Cicognini. Créé le 5 janvier 1649, Venise, Teatro San Cassiano. Version remaniée par Leonardo García Alarcón. Serena Sinigaglia, mise en scène. Nouvelle production.

FESTIVAL 1001 NOTES 2019 : en LIMOUSIN, 20 juil – 9 août 2019

FESTIVAL 1001 NOTES 2019 : en LIMOUSIN, 20 juil – 9 août 2019. Ce sont 10 concerts événement au total qui illumineront les paysages limousin du festival itinérant le plus riche et les plus audacieux l'été en Limousin. **La 14e édition du Festival 1001 NOTES en Limousin se tiendra du 20 juillet au 9 août 2019.** A l'affiche, dix concerts et une programmation « prestigieuse et novatrice », programmant une diversité prometteuse



de talents, confirmés ou en devenir... : l'untra connu claveciniste et chef William Christie (le 25 juil dans un récital baroque avec la mezzo Eva Zaïck) ; le violoncelliste très prisé Jean-guihen Queyras ; le jazzman incontournable Raphaël Imbert ; la pianiste star Khatia Buniatishvili ou encore le très populaire ensemble de musique baroque l'Arpeggiata. A noter que le ballet concert événement Folia, fort de son succès depuis sa création aux Nuits de Fourvière 2018, se produira (en ouverture le 20 juil) au Zénith de Limoges. La singularité du festival limousin tient à la richesse patrimoniale des sites qui l'accueillent.

10 concerts événement en Limousin

Plus de 12 000 spectateurs sont attendus cet été (à l'instar de l'édition 2018) dans des lieux grandioses comme le Zénith, plus intimistes comme l'Abbaye du Chalard ou inattendus comme le Zoo de Limoges Zoo du Reynou : le Carnaval des animaux, sam

27 juil) ... 1001 Notes , le Festival « qui vous fera changer d'air ! », défend avec intensité et curiosité l'idée d'un cycle surprenant, fort en tempéraments, généreux aussi car l'éclectisme des propositions entend séduire le plus large public en le sensibilisant pour chaque concert, à une approche artistique aussi aboutie qu'originale voire personnelle.

Nos coups de coeur classiquenews 2019 :



Evidemment ne manquez surtout pas le ballet baroque hip hop, d'une poésie rare et troublante : **FOLIA**, en ouverture du **Festival 1001 NOTES 2019** (20 juil, Zénith de Limoges : un must absolu / [élu meilleur spectacle baroque 2018 par la Rédaction de CLASSIQUENEWS](#)). Temps forts également : le récital de la soprano **Nura RIAL**, Eglise St-Michel des lions, Limoges, le 29 juil) ; le mélange instrumental innovant captivant concocté par **Raphaël Imbert** (saxos), **Jean-Guihen Queyras** (violoncelle) à la Collégiale de St Leonard de Noblat, le 31 juil; **L'Arpeggiata** / **Christina Pluhar** avec l'excellente soprano **Céline Scheen** (le 3 août 2019, Festiv'Halle, St-Priest-Taurion) ; et le Festival 1001 Notes ne serait pas ce qu'il est sans la défense des jeunes tempéraments : tel le duo de pianistes **Khatia et Gvantsa Buniatishvili** en clôture de l'édition 2019 (Festiv'Halle, St-Priest-Taurion, le 9 août 2019)



RESERVER ici vos places

Billetterie en ligne sur [le site du festival 1001 NOTES 2019 \(Limousin\)](#)

Festival 1001! Notes en Limousin

20 JUIL.
»
9 AOÛT
2019

FOLIA MOURAD MERZOUKI

LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU · ARTUAN DE LIERRÉE

WILLIAM CHRISTIE LE CONSORT

EVA ZAÏCIK · FRANÇOIS MICHONNEAU · JOHANNE CASSAB · OLIVIER MARIN

GUILHEM FABRE

NURIA RIAL ARTEMANDOLINE

RAPHAËL IMBERT · PIERRE-FRANÇOIS BLANCHARD

SONNY TROUPE

JEAN-GUIHEN QUEYRAS

SYLVAIN RIFFLET · HUGUES MAÏOT · BÉLÉMIEN FLORENT · VERNER POHJOLA

L'ARPEGGIATA CHRISTINA PLUHAR

CAMILLE EL BACHA · NAGHIB SHANBEHZADEH

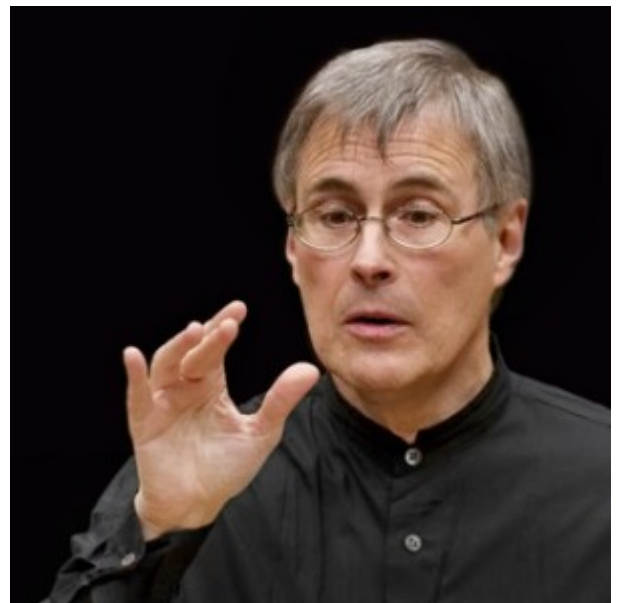
KHATIA & GVANTSA BUNYATISHVILI

LAURENT DELEUIL · ADÉLAÏDE FERRIÈRE · PANNY AZZURIO

www.festival1001notes.com

COMPTE-RENDU, concert. TOULOUSE. Halle-aux-Grains, le 8 fév 2019. Brahms, Schumann. Capitole de Toulouse / Ch Zacharias.

COMPTE-RENDU, concert. TOULOUSE.
Halle-aux-Grains, le 8 février
2019. Brahms.Schumann. Choeur
du Capitole. Orchestre du
Capitole de Toulouse. Christian
Zacharias. Les retrouvailles de
Christian Zacharias et de
l'Orchestre du Capitole, ce soir
avec le Choeur du Capitole, sont
marquées par un partage de
musicalité de grande beauté. Les
deux pièces vocales avec



orchestre de Brahms qui ouvrent le concert sont très belles et chaque texte rend hommage au romantisme avec Hölderlin et Schiller. Toutes deux nous rappellent le fameux Ein Deutsches Requiem mais de manières opposées, apportant leur pierre à cette vaste architecture philosophique sur la mort. La plainte de Nänie sur la perte de la beauté et le deuil nécessaire est plus emprunte de résignation quand des moments de révolte sont présents dans le chant du Destin. La beauté du chœur rencontre la profondeur de l'Orchestre et Brahms signe là, deux chefs d'oeuvre trop rarement entendus en concert. Le chœur du Capitole a l'opulence nécessaire et la qualité des nuances également. L'équilibre et la noblesse caractérisent cette interprétation.

Christian Zacharias, musicien suprême

La direction de Christian Zacharias est faite de gestes délicats, sculptant les phrases et équilibrant finement les plans. Puis, dans la pièce de concert de Schumann, Allegro appassionato, le piano et l'orchestre débutent comme de la musique de chambre avec en particulier le cor de Jacques Deleplancque... d'une profondeur métaphysique. La pièce se développe pour entraîner tout l'orchestre mais l'exercice de direction depuis le piano n'est pas si convaincante, même si la virtuosité est entièrement mise au service de l'expression. Le bis donné par le pianiste à la grande joie du public comme des musiciens de l'orchestre est un pur bijou de poésie et d'humour. Il invite Schubert l'autre » grand romantique » avec deux courtes pièces en forme de Ländler.

Après l'entracte, le chef revient avec son élégante démarche pour offrir une interprétation lumineuse de la Quatrième symphonie de Schumann (mais qui est en fait sa deuxième symphonie). Ici dans ses recherches de musique pure, alors que ce sont surtout les textes qui l'inspiraient, Schumann a conservé la forme en quatre mouvements ; mais il a osé un développement organique d'un court motif qui parcourt toute l'oeuvre. Cette modernité et cet agencement subtil sont rendus parfaitement lisibles par la direction de Christian Zacharias. Quand d'autres chefs ostensiblement viennent sur scène sans partition, lui la pose devant lui, mais ne s'en occupe plus, tout concentré sur le partage avec les musiciens. Les nuances dosées parfaitement, les couleurs magnifiques de l'orchestre, apportant une beauté constante à cette interprétation. L'intelligence et la musique libre, sont toutes au service de la musicalité la plus belle qui soit. Christian Zacharias est

un grand chef qui a donné toute sa mesure dans cette symphonie de Schumann que le public a applaudi à tout rompre. Tant, entre autres, l'envolée du final aurait pu déplacer des montagnes dans un grand souffle romantique.

Compte rendu concert. Toulouse. Halle-aux-Grains, le 8 février 2019. Johannes Brahms (1833-1897) : Nänie, pour chœur et orchestre, Op.82 ; Schicksalslied (Le chant du destin), pour chœur et orchestre, Op.54 ; Robert Schumann (1810-1856) : Introduction et Allegro appassionato, pour piano et orchestre en sol majeur, Op.92 ; Symphonie n°4 en ré mineur, op.120. Chœur du Capitole, chef de chœur, Alfonso Caiani ; Orchestre National du Capitole de Toulouse; Christian Zacharias, piano et Direction. Illustration : © Klaus Rudolph